

La formation « Compétences de vie » pour changer les communautés villageoises

Nouvelles de Thethativu et Yuthanagar au Sri Lanka

Nous avons apporté un soutien ponctuel au projet « Compétences de vie » à Thethativu. Voici un bref rapport par Soeur Immaculate, la responsable.

« ...35 jeunes filles ont suivi une formation pluridisciplinaire. Elles ont appris la couture, la confection de vêtements, la peinture, la cuisine, le tricot, le patchwork, les travaux manuels, la fabrication de pantoufles, la coiffure, l'anglais et ont reçu une sensibilisation à l'hygiène de vie. L'objectif de cette formation est d'améliorer la vie quotidienne des jeunes filles pauvres de Thethativu et des villages environnants.

Grâce au programme « Compétences de vie » chaque fille doit pouvoir prendre soin de sa santé, gagner sur la pauvreté et le chômage, acquérir une vision adulte de sa vie, savoir travailler en équipe, savoir efficacement partager des idées, identifier

les problèmes sociaux et agir sur ceux-ci. Les filles développeront un sens de l'indépendance qui les incitera à faire des choix positifs ayant des retombées pour elles et pour leur entourage.

Ce programme que nous conduisons ouvrira la possibilité de voir les jeunes filles qui en bénéficient s'appuyer sur leurs nouvelles compétences pour être un soutien efficace dans leur famille et la communauté à laquelle elles appartiennent... »

Par ailleurs, Soeur Immaculate nous avait sollicités pour la survie d'une école maternelle à Yuthanagar, menacée de fermeture. Elle nous remercie :

« ...Merci beaucoup pour l'aide financière envoyée par votre association pour l'école de Yuthanagar. Ce soutien a été d'un grand secours et j'ai pu faire face aux

Fières d'apprendre pour préparer l'avenir (ici, école de Pilyandala)

dépenses de fonctionnement de l'école, en ma qualité de responsable. La population de ce secteur est très pauvre et défavorisée.

Votre aide est un formidable coup de pouce à des enfants pauvres... »

Des familles qui se relèvent

Jyoti Halder suit de près les évolutions à Sutarkhali au Bangladesh



Jyoti Halder, avec Rita M. qui maintenant nourrit sa famille avec un jardin et 5 vaches

Le Cyclone Aila a eu lieu il y a cinq ans. C'est déjà loin mais ses effets néfastes se font encore ressentir. Cependant, grâce à l'action de l'association BASD, la population arrive à s'en sortir par elle-même comme le prouvent les rapports que nous recevons. Jyoti, la responsable sur place fait le point, pour le mois de mai.

«A Sutarkhali, ce sont donc 12 communautés soit plus de 500 membres qui participent au projet de développement multisectoriel.

Le système d'épargne pour bénéficier d'un prêt et démarrer une activité génératrice de revenus fonctionne bien, même si les sommes économisées ne peuvent être que petites. En mai, sur la totalité des groupes, 32,50• d'économies ont été placées,

41,50• de remboursement de prêts ont été récoltés et 73• ont pu être prêtés. En ce moment, les économies sont plus faciles à réaliser car beaucoup de personnes ont des opportunités de travail saisonnier à Gopalganj. D'autre part, l'association Shusilon embauche des journaliers pour plus d'un mois pour développer quelques digues-routes, si importantes pour se déplacer et protéger nos terres basses de la marée.

Une cinquantaine de leaders des 12 communautés continuent une formation pour tenir les livres de compte, des épargnes, des prêts, des remboursements. **Dans chaque groupe, c'est tout le bureau local qui se forme et s'implique de plus en plus.**

Des membres ne viennent plus aux réunions et ne versent plus leurs écono-